



Le Bulletin Economique Algérien

Semestre 1, 2024

Jil Jadid

Bulletin semestriel résumant les principaux indicateurs et faits marquants de l'économie et des entreprises algériennes.

Edité par le Conseil Scientifique de Jil Jadid (Oussama Haddad, Mouloud Izem, Kamal Bendimerad, Khalil Benabid, Yassine Mami)

Juillet 2024

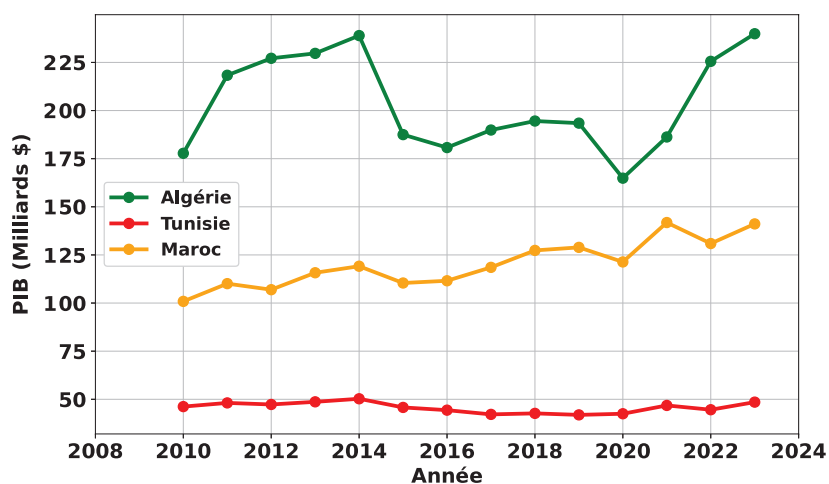
Table des matières

1 Macro-économie	3
1.1 PIB et sa croissance	3
1.2 Croissance du PIB hors hydrocarbures	4
1.3 PIB par habitant	5
1.4 Indice des prix à la consommation	6
1.5 Taux de chômage	7
2 Finance	8
2.1 Solde budgétaire	8
2.2 Balance courante	9
2.3 Dette publique	9
2.4 Dette extérieure totale	10
2.5 Exportation des biens et services	10
2.6 Importation des biens et services	11
2.7 Réserve de change	12
2.8 Taux de change	13
3 Énergie	14
3.1 Production de gaz et de pétrole	14
3.2 Prix du pétrole	14
3.3 Accès à l'électricité	15
4 Numérique	16
4.1 Nombre de startups	16
4.2 Abonnements aux services de télécommunication	16
4.3 Classement du débit Internet	18
4.4 Utilisateurs d'Internet	19
5 Agriculture	20
5.1 Indice de sécurité alimentaire	20
5.2 Pluviométrie	20
5.3 Analyse des terres agricoles	21
6 Santé et population	22
6.1 Population et sa croissance	22
6.2 Population urbaine	23
6.3 Espérance de vie	24
6.4 Indice de développement humain	25
6.5 Indice de fertilité	26
6.6 Taux de participation à la population active	26

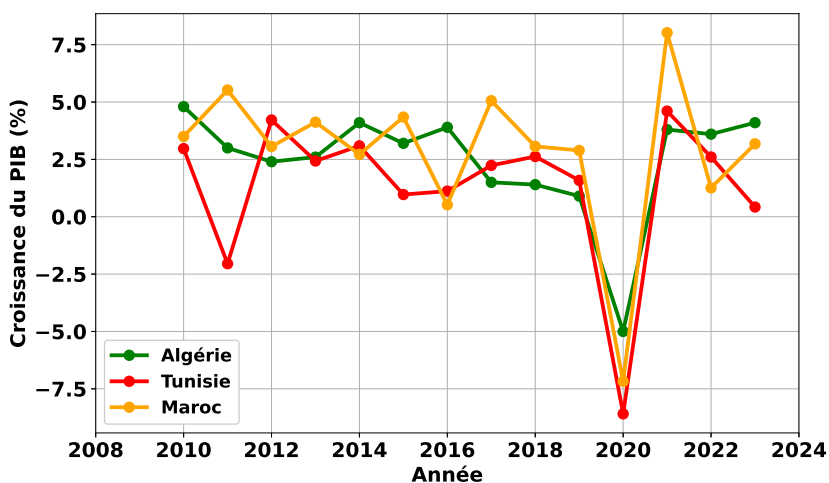
Macro-économie

1.1 PIB et sa croissance

Source : Banque Mondiale



(a) PIB



(b) Croissance du PIB

Figure 1 – Analyse du PIB et de sa croissance en Pays du Maghreb

Le PIB courant (USD 2023) a atteint 245 Mds \$ en 2023, retrouvant ainsi son niveau avant COVID (en \$ constant 2010). Signe d'une reprise nette de l'activité économique, notamment du secteur des hydrocarbures où la production de gaz a compensé la baisse de la production de pétrole. Hors hydrocarbures, le secteur minier et l'agriculture poursuivent leur dynamique. Le secteur industriel, quant à lui, enregistre une reprise notable avec une croissance de 5,6% enregistrée au

premier trimestre 2023. Enfin, le BTP, qui constitue un secteur fortement pourvoyeur d'emplois, connaît également une légère reprise.

Le PIB enregistre ainsi une croissance de 4,1%, supérieure à la moyenne annuelle des 10 dernières années, en raison notamment de l'effet rattrapage post-COVID.

1.2 Croissance du PIB hors hydrocarbures

Source : FMI

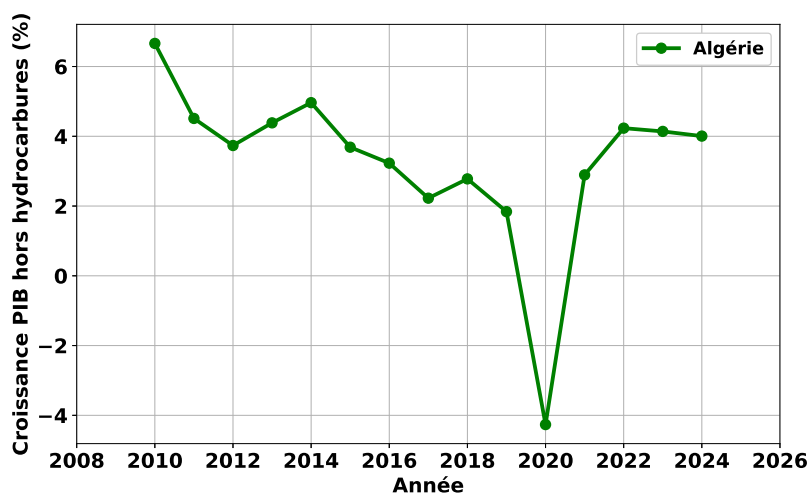
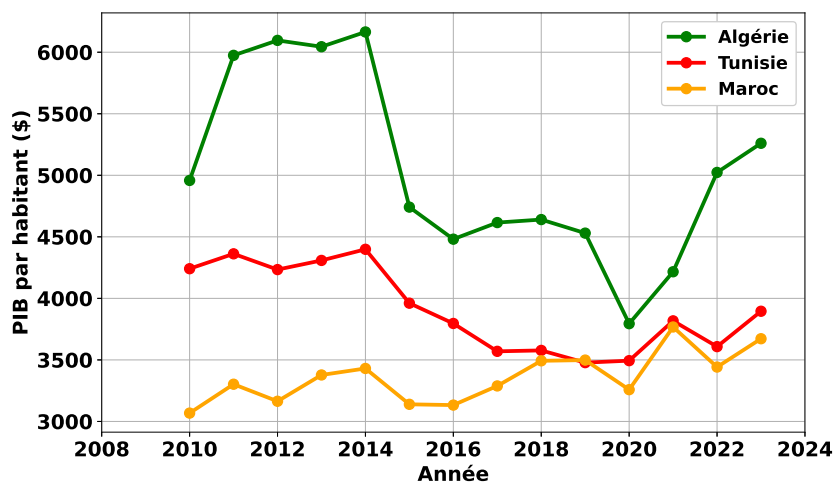


Figure 2 – Croissance du PIB hors hydrocarbures

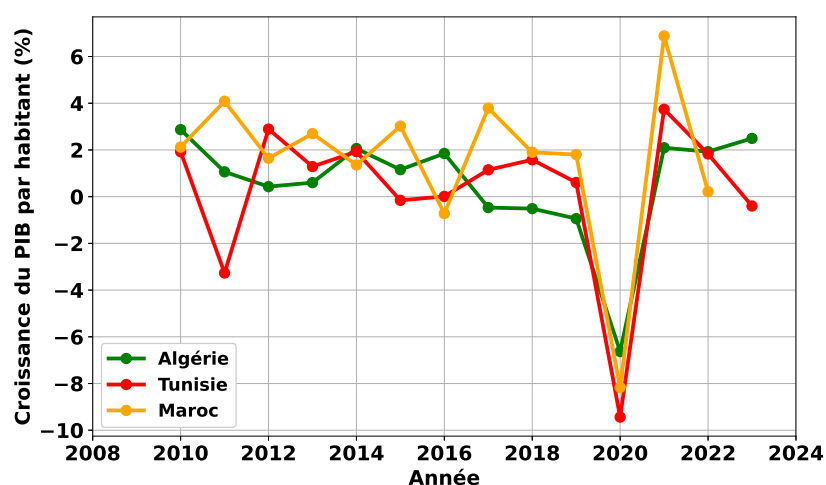
Le taux de croissance du secteur hors hydrocarbures poursuit sa progression, confirmant une dynamique réelle portée notamment par les secteurs de l'agriculture et des mines.

1.3 PIB par habitant

Source : Banque Mondiale



(a) PIB par habitant



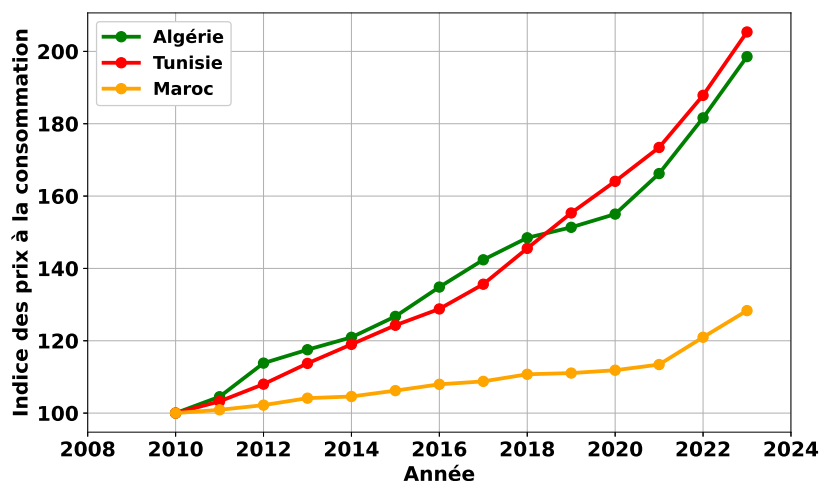
(b) Croissance du PIB par habitant

Figure 3 – Comparaison du PIB par habitant et de sa croissance.

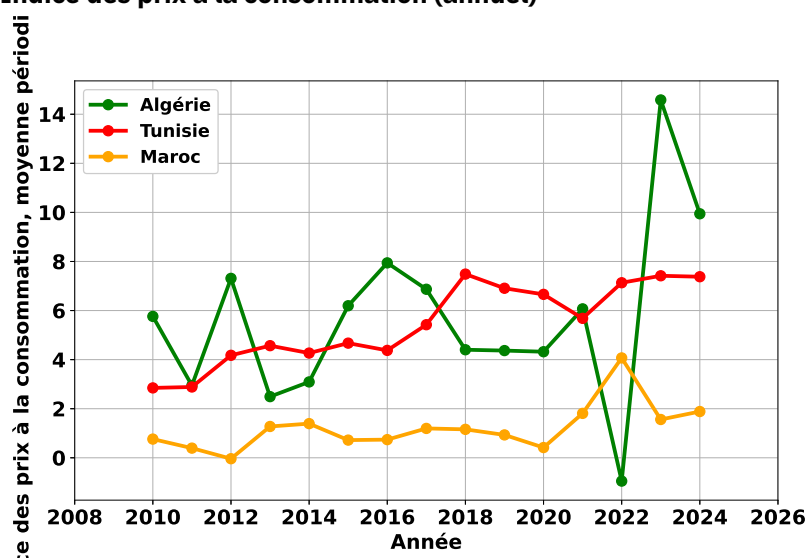
La population du pays a augmenté de 700 000 âmes, passant ainsi à 45,7 M d'habitants, soit une croissance de 1,6%, inférieure à la croissance du PIB. Il en résulte une augmentation du PIB par habitant, qui passe de 4 342 \$ à 4 982 \$. L'Algérie occupe ainsi la 3^e place du continent.

1.4 Indice des prix à la consommation

Source : FMI et ONS



(a) Indice des prix à la consommation (annuel)



(b) Indice des prix à la consommation moyenne périodique

Figure 4 – Analyse de l'indice des prix à la consommation.

L'indice des prix à la consommation a dépassé le seuil symbolique de 200 avec base 2010, soit un doublement des prix depuis 2010. Cette inflation continue des prix évolue sous le double effet d'une hausse de la demande (croissance démographique) et d'une inflation importée avec une hausse des prix des produits importés de l'étranger (notamment agricoles et les biens manufacturés).

1.5 Taux de chômage

Source : ONS

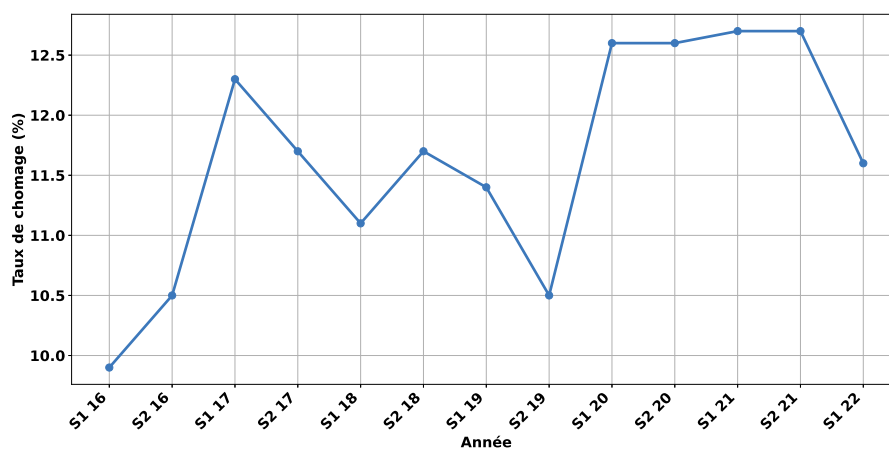


Figure 5 – Taux de chômage

Entre 2010 et 2023, le taux de chômage a oscillé entre 9% et 14% en raison notamment d'une augmentation du flux des nouveaux entrants dans la population active (population en âge de travailler) et d'une croissance du nombre d'emplois moins soutenue. Selon les prévisions du Fonds Monétaire International (FMI), le taux de chômage devrait continuer à augmenter en Algérie dans les prochaines années. La population en âge de travailler va passer de 12 millions à plus de 30 millions dans les prochaines années, ce qui constitue un défi majeur pour l'économie du pays, en particulier l'industrie.

Finance

Le bilan des 5 dernières années dépend principalement des caprices extérieurs, la balance commerciale est totalement corrélée aux cours des hydrocarbures.

Il faudrait quand même saluer une évolution timide des recettes hors hydrocarbures qui atteignent 6 milliards de dollars, en nette progression depuis 2019. Même si l'objectif des 30 milliards d'ici 2030 semble difficilement atteignable sans changement majeur de la ligne éditoriale, cet indicateur sera scruté de près lors des prochaines échéances afin de définir la tendance des prochaines années.

2.1 Solde budgétaire

Source : Banque d'Algérie

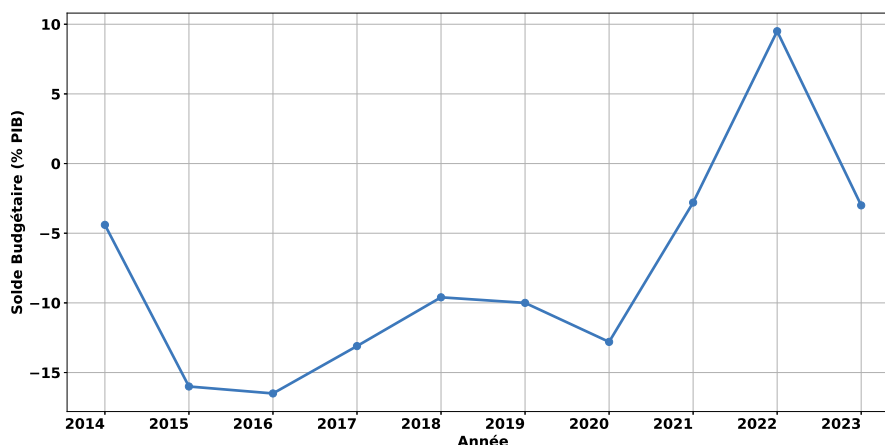


Figure 6 – Solde budgétaire

Le solde budgétaire définitif établi pour l'année 2023 indique finalement un déficit de 3% du PIB. Abstraction faite d'une année 2022 particulièrement favorable à l'économie algérienne, le budget algérien s'inscrit sur une tendance négative tout au long de la dernière décennie.

Les prévisions des prochaines années ne semblent pas déroger à la règle, le déficit public devrait persister si aucune mesure politique structurelle n'est prise sur le volet économique.

2.2 Balance courante

Source : Banque d'Algérie et Banque Mondiale

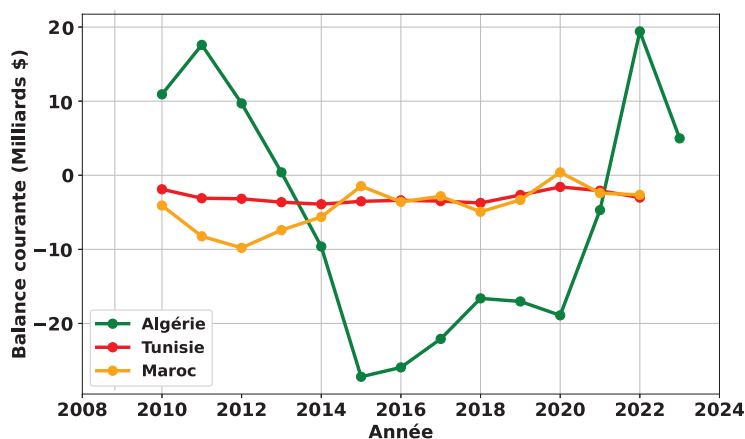


Figure 7 – Balance courante

La corrélation entre la balance commerciale et budgétaire est naturellement établie, les deux graphiques semblent identiques sur la dernière décennie, à la différence près que la balance commerciale de l'année 2023 est excédentaire.

Ce constat est en effet expliqué par l'augmentation drastique des dépenses publiques (augmentation des salaires, allocations de chômage).

2.3 Dette publique

Source : Banque d'Algérie

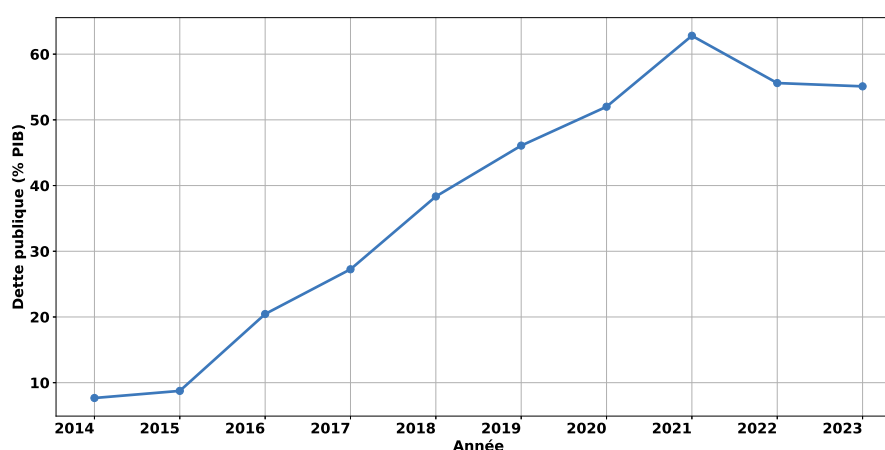


Figure 8 – Dette publique

La dette publique de l'année 2023 semble quasi inchangée comparée à l'année 2022, une légère baisse est constatée.

2.4 Dette extérieure totale

Source : Banque Mondiale

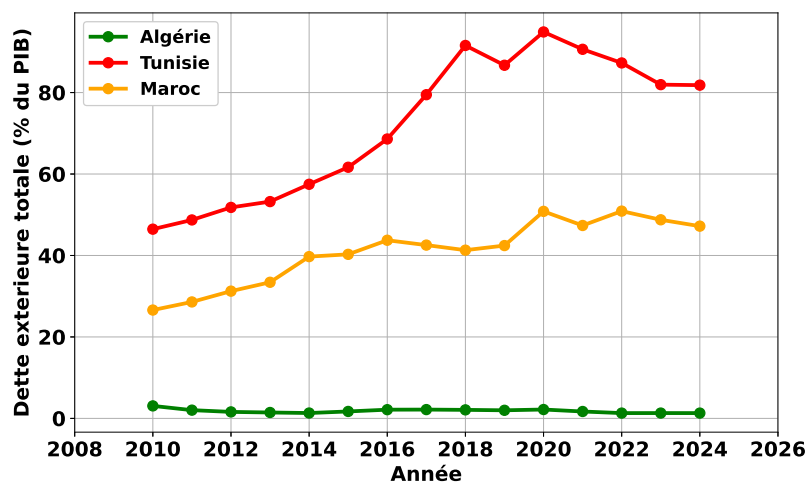


Figure 9 – Dette extérieure totale

La dette extérieure reste sans surprise inchangée depuis plusieurs années. Contrairement à ses voisins, la politique algérienne a choisi de se détacher au maximum d'une dette extérieure.

2.5 Exportation des biens et services

Source : Banque Mondiale

La baisse de la demande de pétrole combinée à une demande soutenue du gaz algérien par le continent européen engendre un montant total d'exportations de 59 milliards de dollars (-10 milliards comparés à 2022).

On remarque cependant une timide progression des exportations hors hydrocarbures atteignant 6 milliards en 2023. Cet indicateur sera scruté de manière importante lors des prochaines échéances afin de clarifier la tendance des prochaines années.

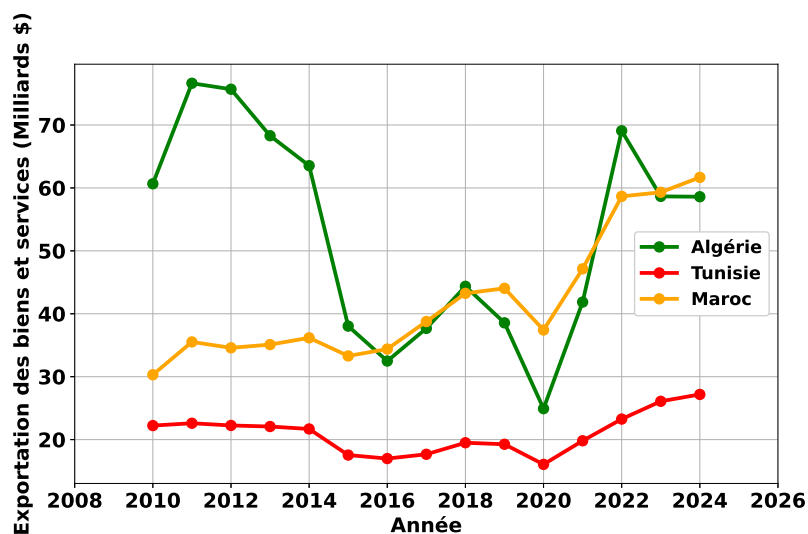


Figure 10 – Exportation des biens et services

2.6 Importation des biens et services

Source : Banque Mondiale

Le montant des importations augmente de son côté de plus de 5 milliards, atteignant 52 milliards en 2023. Les prévisions des années prochaines indiquent une demande plus importante. Ces prévisions montrent en effet une aggravation du déficit de la balance commerciale.

Sauf changement majeur de la politique économique, un statu quo déficitaire risque hautement de se préciser les prochaines années.

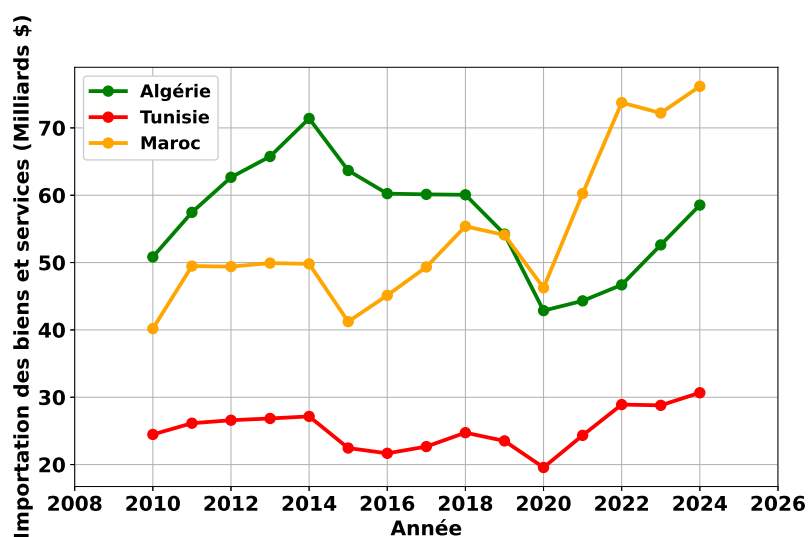


Figure 11 – Importation des biens et services

2.7 Réserve de change

Source : Banque d'Algérie

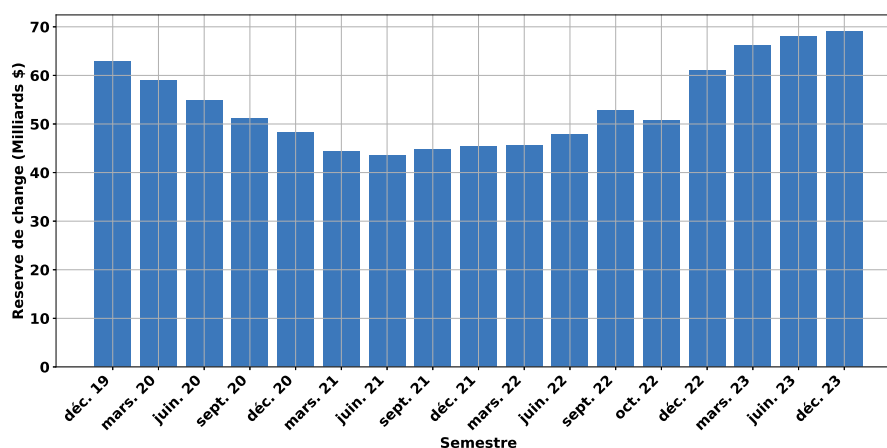


Figure 12 – Réserve de change

La réserve de change continue sa progression depuis plusieurs mois pour atteindre un peu moins de 70 milliards en décembre 2023.

2.8 Taux de change

Source : Banque d'Algérie

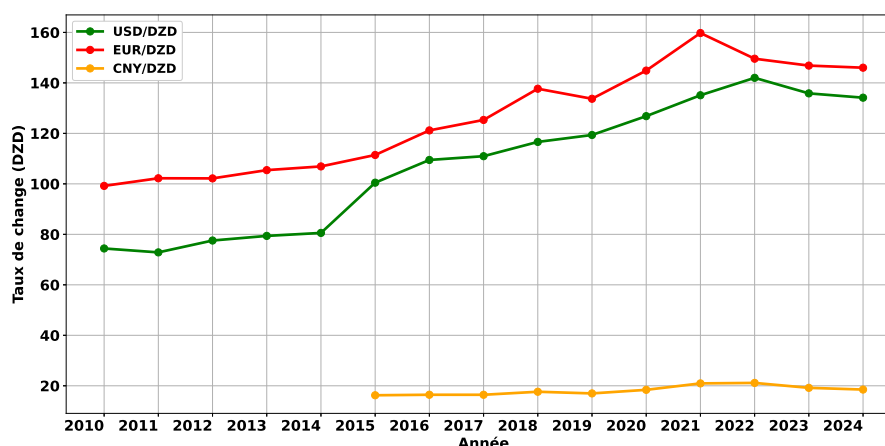


Figure 13 – Taux de change

La conjoncture économique mondiale post-COVID et suivant la guerre en Ukraine influence favorablement la monnaie algérienne. Le dinar continue de s'apprécier pour trois années consécutives par rapport aux principales devises étrangères.

Cependant, l'évolution du marché parallèle, bien que suivie de manière non formelle, montre au contraire une dépréciation de la monnaie algérienne. L'écart se creuse significativement depuis plusieurs mois entre les taux officiel et le taux parallèle, montrant une dévaluation alarmante de la monnaie locale.

L'écart entre les deux marchés, bien qu'étant un indicateur difficilement calculable (de par sa nature non officielle), montre un décalage important entre la planification économique et la réalité du terrain.

Énergie

3.1 Production de gaz et de pétrole

Source : EIA

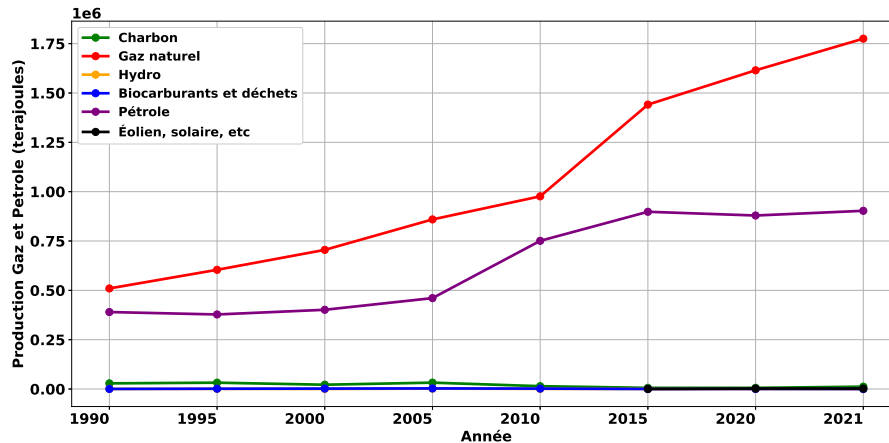


Figure 14 – Production de gaz et de pétrole

L'Algérie a réalisé une production d'hydrocarbures de 194 millions de tonnes équivalent pétrole (MTEP) en 2023, avec une augmentation de 2% de la production de gaz naturel due à l'introduction de nouveaux gisements. Les exportations ont atteint 97 MTEP, en hausse de 3,5% par rapport à 2022, compensant ainsi la baisse du pétrole. La production devrait atteindre 207 MTEP d'ici 2028, grâce à de nouveaux projets et au maintien d'un plateau de production mondial. Les mesures visant à garantir la sécurité et à augmenter la production comprennent la promotion du secteur minier national.

3.2 Prix du pétrole

Source : EIA

Le cours du baril a oscillé entre 70 et 90 \$ au cours des 12 derniers mois. Pour rappel, la loi de finances 2023 retenait l'hypothèse d'un cours moyen à 60\$. Ces excédents de recettes issues principalement du gaz et dans une moindre mesure du pétrole ont permis de maintenir une balance commerciale excédentaire contrairement au budget qui ressort en déficit de 3% sous l'impulsion d'une hausse des dépenses de fonctionnement.

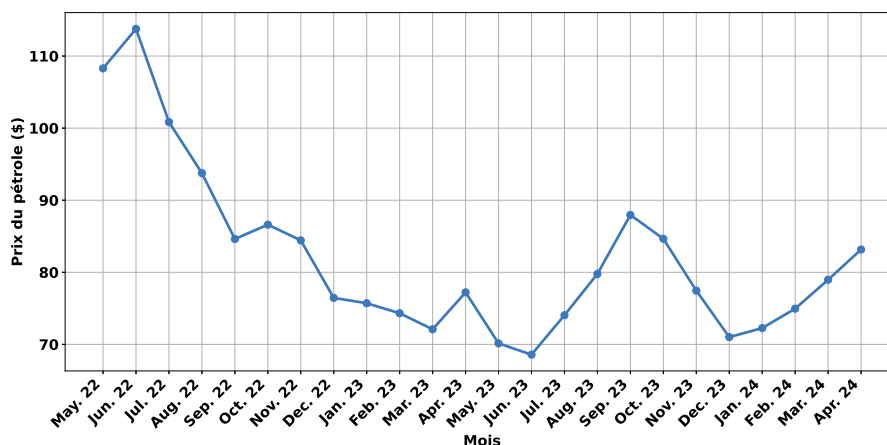


Figure 15 – Prix du pétrole

3.3 Accès à l'électricité

Source : Banque Mondiale

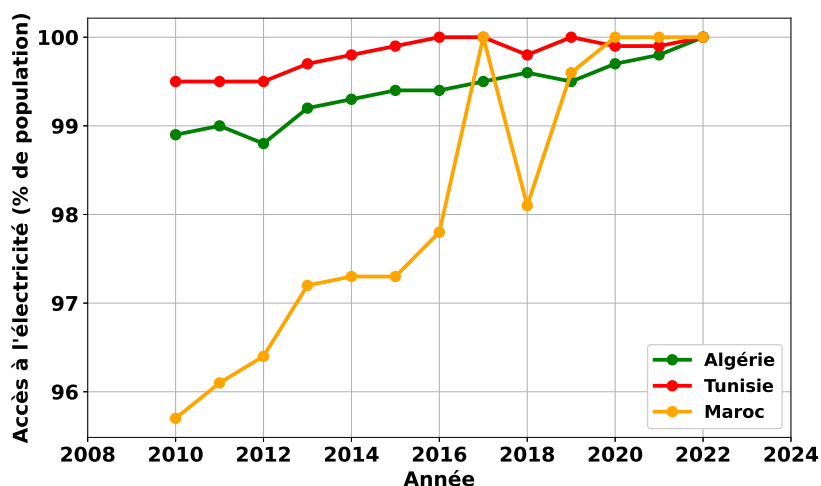


Figure 16 – Accès à l'électricité

Le pays a atteint ces dernières années une couverture quasi complète des zones occupées du territoire en réseau de distribution d'électricité, donnant ainsi accès à l'ensemble de la population. La production d'électricité continue de croître pour répondre à la hausse de la consommation dépassant les 85 TWh en 2023.

Numérique

4.1 Nombre de startups

Source : StartupRanking

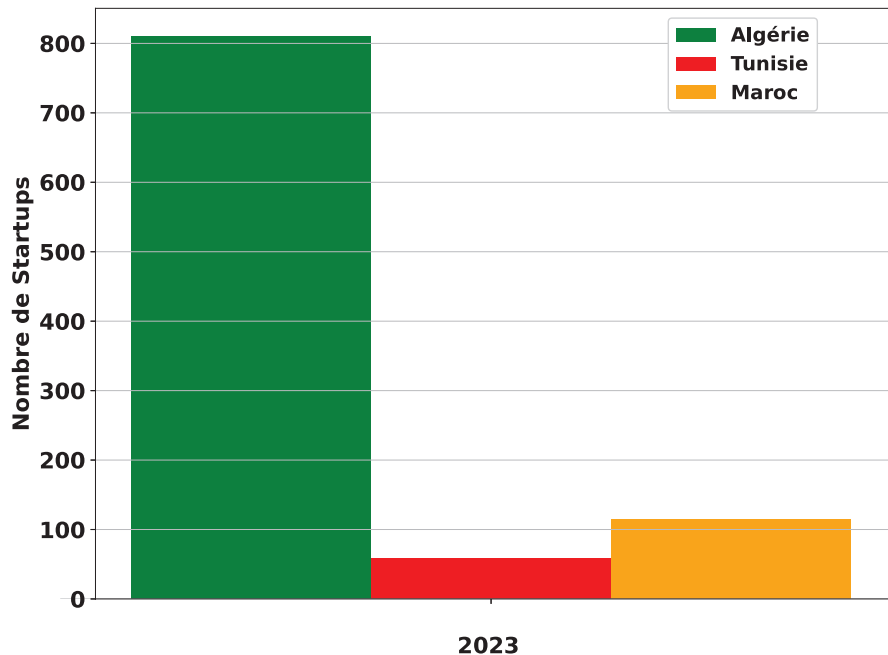


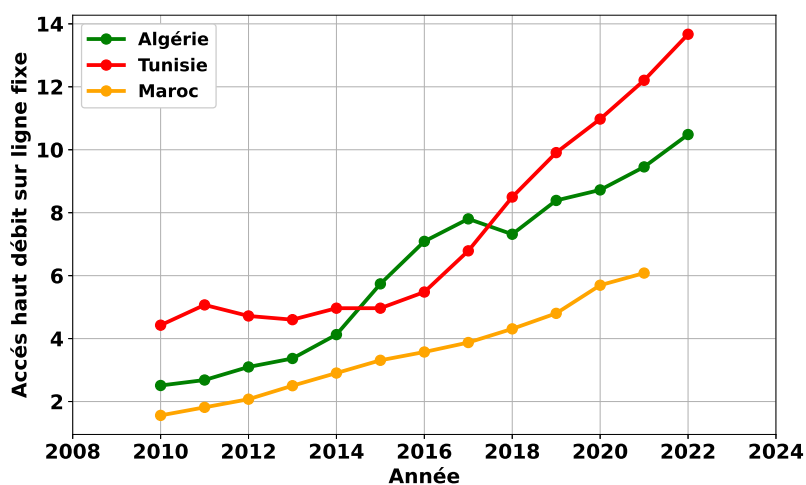
Figure 17 – Nombre de startups

Difficile de mesurer le climat des affaires en Algérie, puisque l'indice Doing Business n'est plus publié et a été suspendu par la Banque Mondiale suite à des irrégularités et un manque de transparence. Cependant, en se basant sur le classement du site mondial « Startup Ranking », nous pouvons constater une nette amélioration de l'écosystème de start-ups en Algérie. Dans ce classement, l'Algérie se hisse au deuxième rang en Afrique en termes de nombre de start-ups actives, juste derrière le Nigéria, et dans le top 20 des pays ayant le plus de start-ups actives.

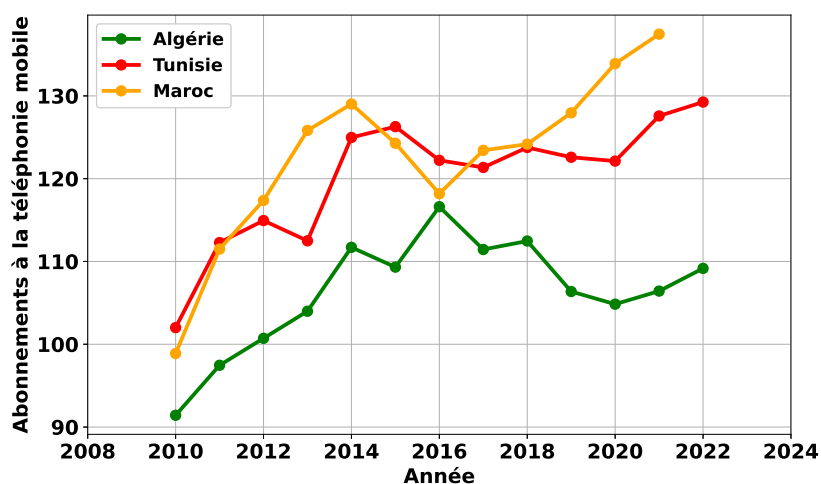
4.2 Abonnements aux services de télécommunication

Source : Banque Mondiale

Le nombre d'abonnés Internet fixe en Algérie dépasse à peine les 5,5 millions, selon la répartition suivante : 2,7 millions ADSL, 1,7 million 4G fixe et 1,1 million fibre. En revanche, les abonnés Internet mobile sont sans surprise beaucoup plus nombreux avec plus de 48 millions d'abonnés (90% en 4G). Les 83% des abonnés Internet fixe ont un abonnement avec un débit ADSL entre 10 et 20 Mbit/s, et à peine 2% ont des abonnements à 100 Mbit/s.



(a) Abonnements aux services d'accès haut débit sur ligne fixe pour 100 habitants



(b) Abonnements à la téléphonie mobile pour 100 habitants

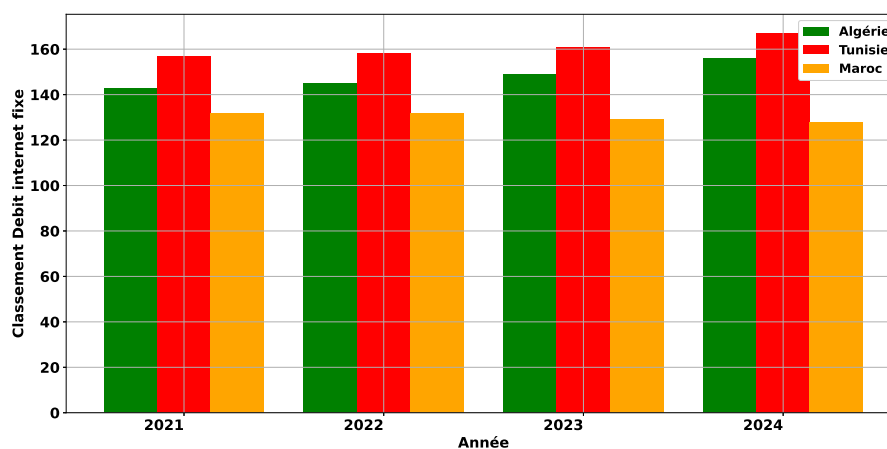
Figure 18 – Comparaison des abonnements aux services d'accès haut débit sur ligne fixe et à la téléphonie mobile pour 100 habitants

Algérie Télécom a récemment lancé une nouvelle offre Internet Idoom Fibre ultra-rapide à 100 Mbit/s à 2999 DA, qui devrait booster les abonnements haut débit.

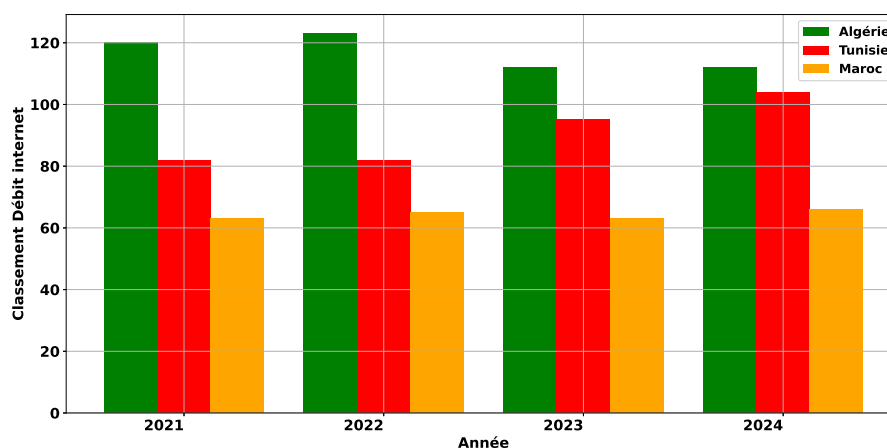
En début 2023, le parc global des abonnés actifs aux réseaux mobiles est en augmentation de plus de 5%, dépassant les 51 millions d'abonnés : près de 13 millions pour Wataniya Télécom Algérie, 16 millions pour Optimum Télécom Algérie et 22 millions pour Algérie Télécom Mobile. Sur l'ensemble des abonnés, il y a plus de 95% de prépayés. Malgré ces chiffres, l'Algérie fait moins bien que ses voisins marocain et tunisien où le taux de pénétration mobile dépasse largement celui de l'Algérie, qui est à plus de 117% (au premier trimestre 2023).

4.3 Classement du débit Internet

Source : SpeedTest.net



(a) Classement débit Internet fixe



(b) Classement débit Internet mobile

Figure 19 – Comparaison des classements du débit Internet mobile et fixe

Malgré les efforts des autorités algériennes pour déployer la fibre optique, et le rappel à l'ordre des opérateurs mobiles pour tenir leurs engagements, l'Algérie est toujours à la traîne dans le classement des débits Internet, que ce soit en fixe ou en mobile. Les investissements importants sur le réseau fibre et les connexions au réseau Internet mondial devraient porter leurs fruits dans un futur très proche. En plus des deux liaisons réalisées par le Groupe Algérie Télécom, portant la capacité Internet de 1200 Gbit/s à 10000 Gbit/s, l'Algérie fait partie du projet Medusa qui consiste à relier l'Europe à l'Afrique du Nord avec un câble sous-marin de 8700 km, desservant le Maroc, le Portugal, l'Espagne, la France, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, la Grèce, Chypre et l'Égypte.

4.4 Utilisateurs d'Internet

Source : Banque Mondiale

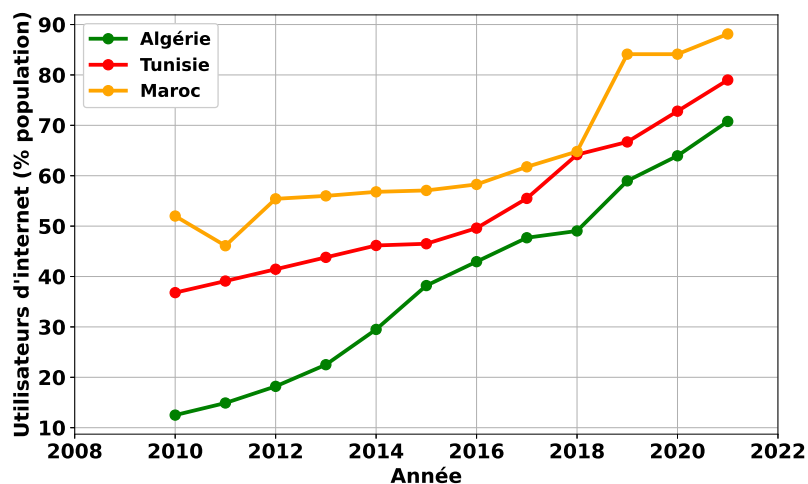


Figure 20 – Utilisateurs d'Internet

La conséquence directe de la qualité des réseaux et du débit Internet, l'Algérie a moins d'utilisateurs Internet comparativement à ses voisins marocain et tunisien. Selon le classement mondial Alexa Rank, et sans surprise, les 10 premiers sites visités par les Algériens sont : Google.com, YouTube, Facebook, Instagram, Google.dz, X/Twitter, Amazon, Yahoo, Wikipédia et Tiktok. Les trois meilleurs hébergeurs des sites Internet algériens sont : Octenium.com, Edisoft.dz et Webser-vices.dz. Toutes des entreprises algériennes.

Agriculture

5.1 Indice de sécurité alimentaire

Source : The Economist

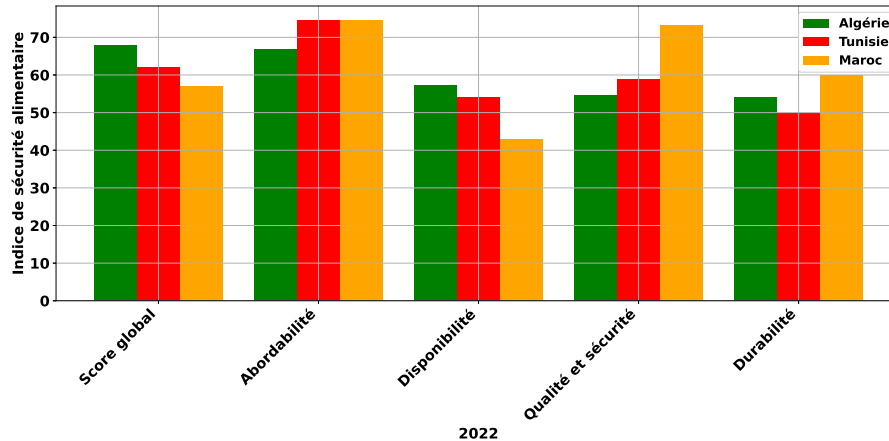


Figure 21 – Indice de sécurité alimentaire

L'Algérie a été classée première en Afrique en termes de sécurité alimentaire avec un score total de 63,9/100, dont un score de taux d'abondance alimentaire de 58/100 points, de 77,9/100 points pour l'indice de bénéfice alimentaire des citoyens et 62/100 points pour la qualité et la sécurité sanitaire des aliments. En revanche, on enregistre un taux de 50,7/100 points pour les sources naturelles de résilience.

5.2 Pluviométrie

Source : Banque Mondiale

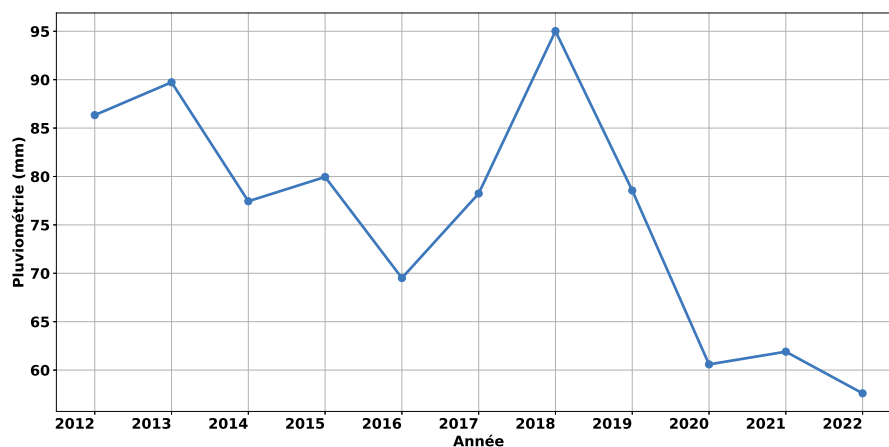


Figure 22 – Pluviométrie

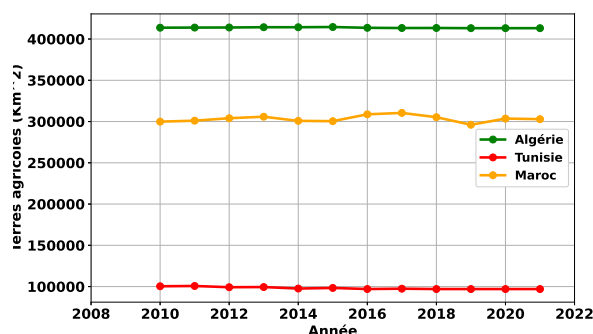
Touchée par une sécheresse devenue endémique depuis le début de la décennie en cours, la pluviométrie a connu une baisse significative, généralisant ainsi le climat aride sur tout le territoire national, excepté la région nord-est qui reste jusqu'à présent épargnée, avec un taux de remplissage des barrages estimé à 34% à l'échelle nationale. Cela met une pression supplémentaire sur le secteur agricole, déjà largement impacté par la hausse des températures engendrée par les changements climatiques et l'avancée du désert, qui représente 87% du territoire national. Moins de 15% de la surface agricole utile est conduite en irriguée, le reste restant totalement dépendant de la pluviométrie.

5.3 Analyse des terres agricoles

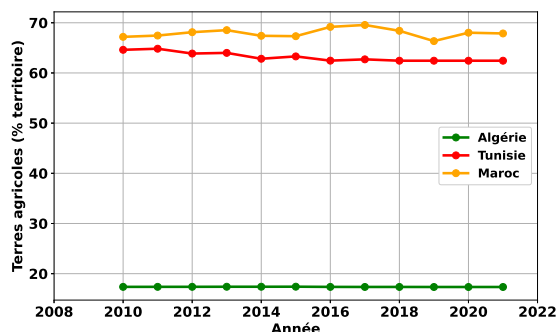
Source : Banque Mondiale

En l'absence de recensement général de l'agriculture (opération en cours), les données fournies par les institutions ne sont pas fiables, car le dernier recensement général agricole (RGA) date de 2001.

La surface agricole globale en Algérie s'élève à 43,98 millions d'hectares, dont la surface agricole utile seulement 8,59 millions d'hectares (Algerie-eco), représentant moins de 20% de la surface totale du pays.



(a) Terres agricoles (Km²)



(b) Terres agricoles (% du territoire)

Figure 23 – Comparaison des données sur les terres agricoles en pourcentage du territoire et en kilomètres carrés

Santé et population

6.1 Population et sa croissance

Source : Banque Mondiale

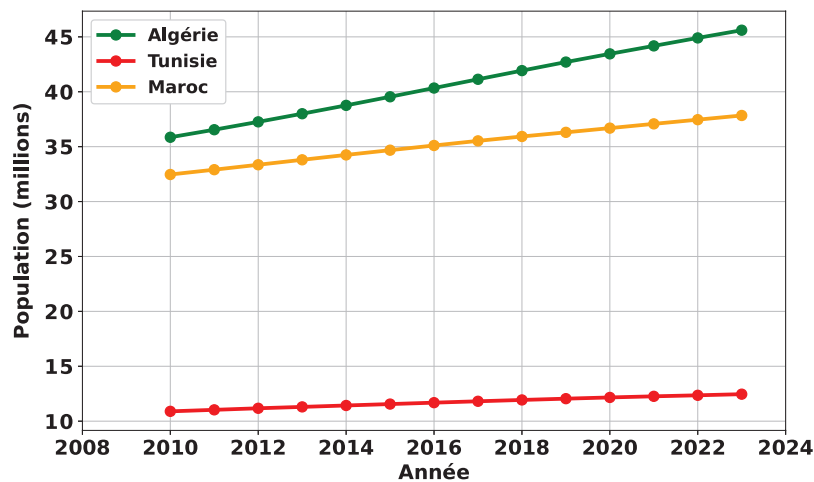


Figure 24 – Population

L'évolution démographique algérienne a été caractérisée par une croissance de la population, un taux de natalité en déclin et une amélioration notable de l'espérance de vie. Au 1er janvier 2024, la population totale résidente en Algérie a atteint 46,7 millions. Elle sera de 47,4 millions au 1er janvier 2025. Selon le dernier rapport de l'ONS, "l'année 2023 a été marquée par la poursuite de la baisse de la natalité où on assiste à un effectif des naissances qui a reculé pour la première fois, depuis 2010, sous le seuil de 900 000 enregistrements, le recul du volume des décès et celui des mariages. Nous assistons également à une stagnation du taux de mortalité infantile et à une baisse de la mortinatalité".

Par ailleurs, le niveau de l'espérance de vie à la naissance a connu une hausse record après le net recul enregistré au cours de la période 2020-2021. Depuis 2022, l'espérance de vie à la naissance des femmes a dépassé pour la première fois le seuil de 80 ans, atteignant 81 ans en 2023.

La population masculine a une légère prédominance à 50,6% de la population totale. On compte 103 hommes pour 100 femmes. La population des personnes de plus de 60 ans se stabilise à moins de 18% (elle est près de 25% en Italie et de 30% en France).

À noter que le nombre de mariages continue à diminuer depuis une dizaine d'années. Ce qui peut être expliqué par la baisse de la population des 20-35 ans, qui est passée de 11 millions en 2013 à moins de 10 millions en 2023. En revanche, les divorces augmentent significativement et se rapprochent dangereusement des 100 000 divorces par an. En 2023, un mariage sur 3 a fini par un divorce.

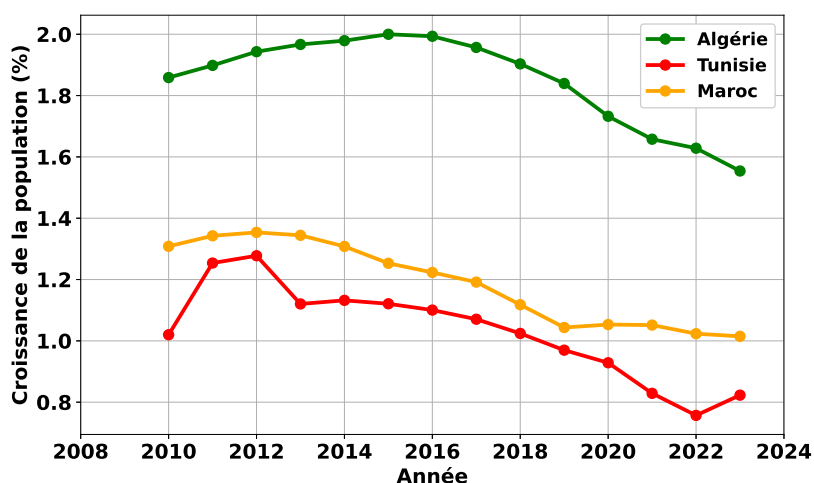


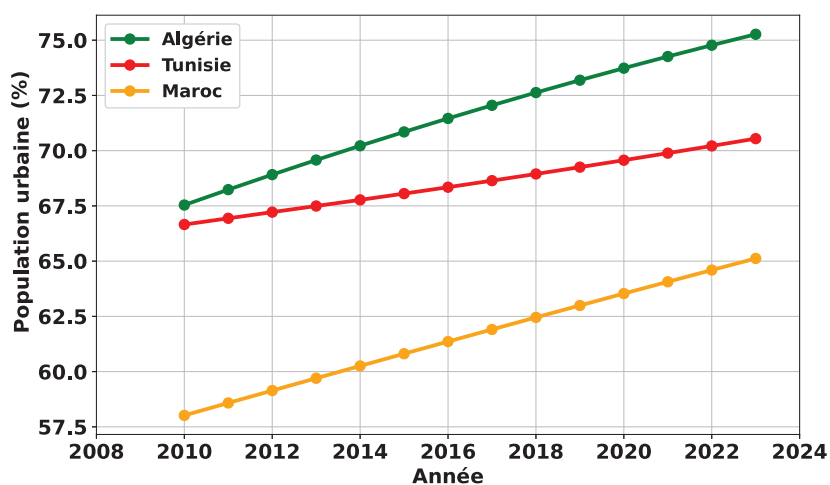
Figure 25 – Croissance de la population

Au 1^{er} juillet 2023, la croissance de la population a atteint 1,52%, ce qui représente tout de même 700 000 personnes. Mais le taux d'accroissement est en baisse depuis une dizaine d'années. Ce taux est relativement stable au Maroc, voire en légère augmentation en Tunisie.

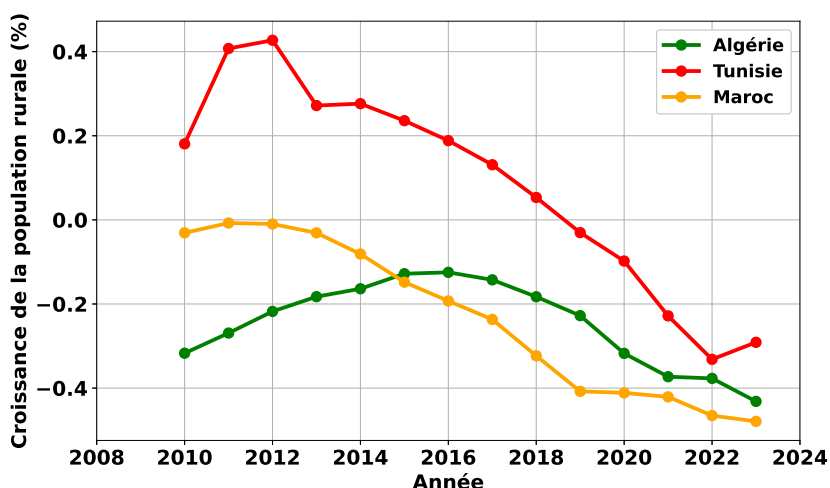
6.2 Population urbaine

Source : Banque Mondiale

Il y a plus de 75% des Algériens qui résident en ville. Même s'il est difficile de trouver des statistiques exactes et récentes sur le nombre d'habitants par wilaya, la ville d'Alger arrive en tête avec 3,3 millions d'habitants, suivie par Oran avec 1,6 million et Sétif à 1,5 million. Les autres villes de plus de 1 million sont Djelfa, Batna, Tizi Ouzou, Chlef, Blida, Msila, Tlemcen et Constantine.



(a) Population urbaine



(b) Croissance de la population rurale

Figure 26 – Analyse des pourcentages de la population urbaine et de la croissance de la population rurale

6.3 Espérance de vie

Source : Banque Mondiale

Dans les pays du Maghreb, l'Algérie conserve sa première place en termes d'espérance de vie, qui est de 2 années de plus que le Maroc et presque trois années de plus que la Tunisie. Cet indice a été fortement chahuté par la crise du COVID qui a frappé tous les pays du monde. En Algérie, le taux de mortalité a atteint le taux record de 5,75‰ en 2021, avant de chuter à 4,15‰ en 2023. À noter que l'espérance de vie des femmes a dépassé, pour la première fois, le seuil de 80 ans, atteignant 81 ans en 2023 (contre 78,2 années pour les hommes).

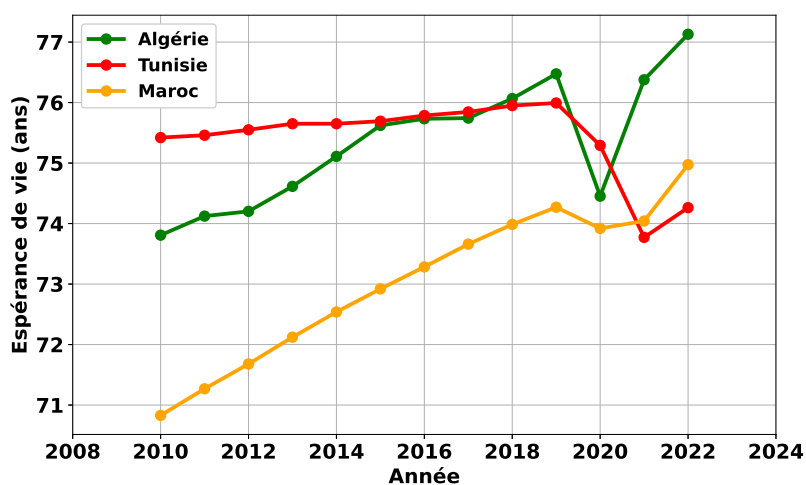


Figure 27 – Espérance de vie

6.4 Indice de développement humain

Source : HDR

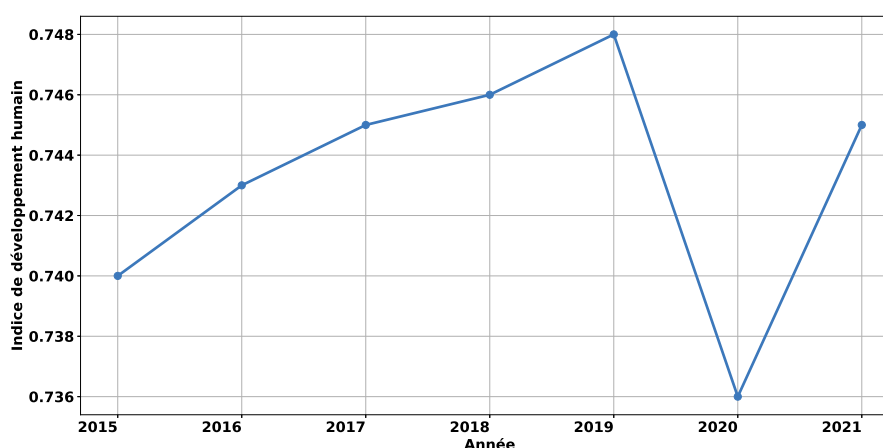


Figure 28 – Indice de développement humain

En 2023, la valeur de l'IDH de l'Algérie s'établit à 0.745 – ce qui place le pays dans la catégorie « développement humain élevé » et le classe même dans le Top 3 africain (après l'Île Maurice et les Seychelles). L'Égypte et la Tunisie arrivent ex-aequo à la 4^e place, avec un IDH de 0.731. Le Maroc est à la 10^e position avec un IDH à 0.683. Depuis 1990, l'Algérie enregistre une croissance constante de toutes les composantes de l'IDH, à savoir : l'espérance de vie à la naissance, la durée attendue de scolarisation, la durée moyenne de scolarisation et le revenu national brut par habitant.

6.5 Indice de fertilité

Source : Banque Mondiale

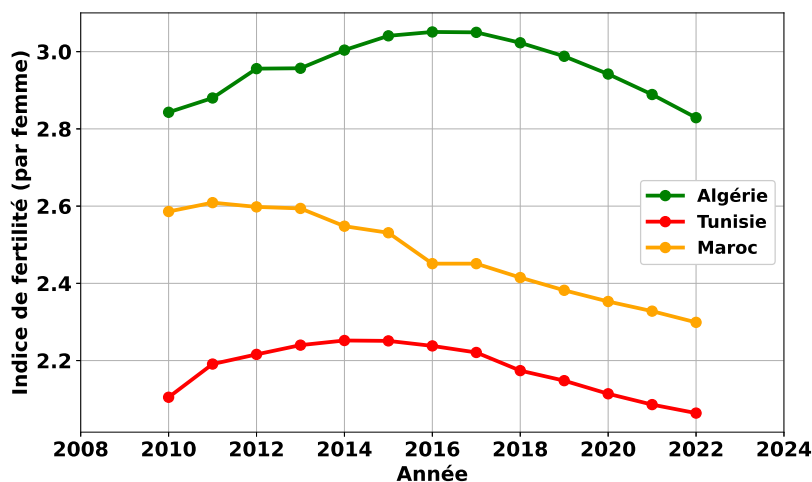


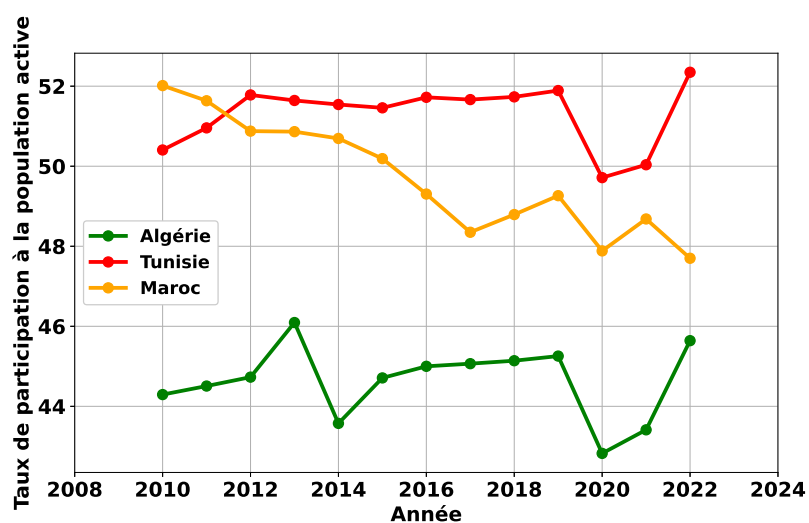
Figure 29 – Indice de fertilité

La baisse de la natalité poursuit sa tendance baissière sur tout le Maghreb, avec une légère accélération pour l'Algérie, où le taux brut de natalité est passé de 23,80‰ à 19,32‰ entre 2019 et 2023. Ainsi, pour la première fois depuis 2010, le nombre de naissances était sous le seuil symbolique des 900 000 bébés. Fort heureusement, cela est accompagné par un léger recul du taux de mortalité infantile et de la mortinatalité.

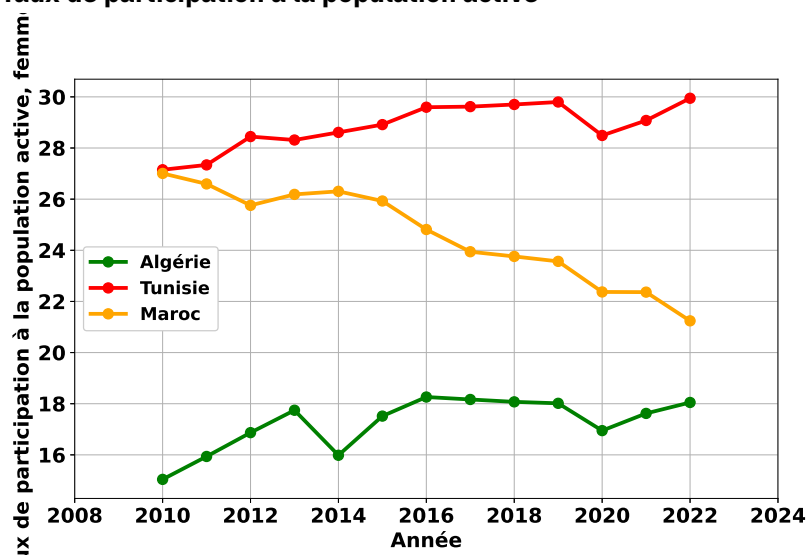
6.6 Taux de participation à la population active

Source : Banque Mondiale

La population algérienne étant plus importante que le Maroc ou la Tunisie, le taux de participation à la population active est le moins important. Cela peut s'expliquer en partie par deux facteurs. D'une part, la baisse de la population en âge d'activité (15 à 59 ans), qui passe de 60,0% à 59,2%, entre 2019 et 2023. D'autre part, le faible taux de participation à la population active des femmes (18% en Algérie, contre 30% en Tunisie). Par ailleurs, le dernier rapport de l'ONS souligne la dépendance démographique (entre les effectifs âgés de moins de 15 ans et ceux âgés de plus de 60 ans) continue de croître depuis 2007, pour atteindre 69% en 2023. Le taux de dépendance était à 54,3% en 2007 et 60,1% en 2016. Cette augmentation est l'effet conjoint de la hausse du volume de la population âgée de moins de 15 ans, associée à celle de la population âgée de 60 ans et plus.



(a) Taux de participation à la population active



(b) Taux de participation à la population active des femmes

Figure 30 – Taux de participation à la population active